LE PIONNIER DU VERCORS

REVUE TRIMESTRIELLE DE L'ASSOCIATION NATIONALE
DES PIONNIERS ET COMBATTANTS VOLONTAIRES DU VERCORS

N° 81
nouvelle série

DÉCEMBRE 1992
TRIMESTRIEL

Revue trimestrielle de l'Association Nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors

Association créée le 18 novembre 1944

Reconnue d'utilité publique par décret du 19 juillet 1952 (J.O. du 29 juillet 1952, page 7695)

Siège social : VASSIEUX-EN-VERCORS (Drôme) - Salle du Souvenir - Tél. 75 48 27 41

Siège administratif : 26, rue Claude-Genin - 38100 GRENOBLE - Tél. 76 54 44 95 - C. C. P. Grenoble 919-78 J

« La différence entre un Combattant et un Combattant Volontaire, c'est que le Combattant Volontaire ne se démobilise jamais. »

Maréchal KŒNIG.

Eugène CHAVANT dit " CLÉMENT " †
1894-1969
Chef Civil du Maquis du Vercors
Compagnon de la Libération
Commandeur de la Légion d'honneur
PRÉSIDENT-FONDATEUR

COMITÉ DE RÉDACTION

Le Président National
Le Directeur de la Publication
Anthelme CROIBIER-MUSCAT
Lucien DASPRES
Jean-Louis BOUCHIER

SOMMAIRE N° 81 - Nouvelle série

Editorial 1
Vœux du Président 2
Vie des sections 3
Récits, témoignages 4
Compte rendu du conseil d'administration du 22 septembre 1992 6
Cinquantenaire de la ferme d'Ambel 8
Informations 11
Joies et peines 13
Dons et soutiens 14

Photo de couverture :

Inauguration du local, rue Nicolas-Chorier, à Grenoble, le 26 novembre 1966.

Liste des Pionniers présents à l'inauguration :
MM. Chavant, Richerot, Viallet, Darier, Doénias, Cavalier, Fischer, Baudry, Cuminal, Le Ray, Manoury, Montmaneix, Bonnaure, Requet, Masson, Beylier, Huet, Hamon, Tondeau, Favier, Blanchard, Ravinet, Dentella, Salvin, Malossane, Hullmann, Descour, T. Huillier, Revollet, Clerget, Croibier-Muscat.

PRÉSIDENTS D'HONNEUR :
M. le Préfet de l'Isère
M. le Préfet de la Drôme
Général d'Armée
Marcel DESCOUR (C.R.)
Grand Officier de la Légion d'honneur
Général de Corps d'Armée
Alain LE RAY (C.R.)
Grand Officier de la Légion d'honneur
Général de Corps d'Armée
Roland COSTA DE BEAUREGARD (C.R.)
Grand Officier de la Légion d'honneur
Eugène SAMUEL (Jacques) †
Officier de la Légion d'honneur
Colonel Louis BOUCHIER †
Commandeur de la Légion d'honneur
Le Chef de Corps du 6e B.C.A.

VICE-PRÉSIDENTS D'HONNEUR :
Paul BRISAC †
Marin DENTELLA †

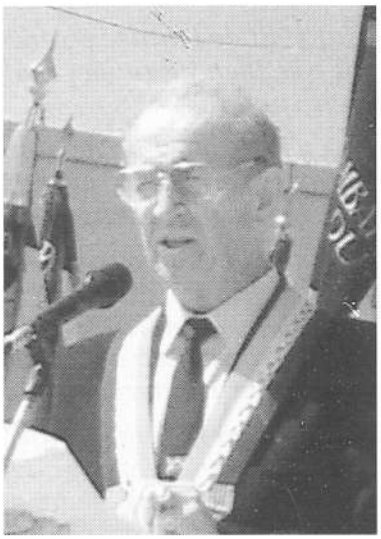
PRÉSIDENTS NATIONAUX HONORAIRES :
Abel DEMEURE †
Georges RAVINET †

PRÉSIDENT NATIONAL :
Georges FÉREYRE

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
Jean BLANCHARD

Les articles parus dans ce bulletin sont la propriété du « PIONNIER DU VERCORS » et ne peuvent être reproduits sans autorisation.

Editorial



Je tiens, tout d'abord à remercier le Président Georges Féreyre de l'honneur qu'il me fait en m'ouvrant l'éditorial de votre bulletin trimestriel.

La commune de Vassieux-en-Vercors, faite Compagnon de la Libération par le général de Gaulle, est, à ce titre, chargée de perpétuer le souvenir des sacrifices consentis et la mémoire des héros et des martyrs tombés tout au long des combats pour notre liberté.

A l'heure où se met en place le Site national historique de la résistance, elle entend bien y tenir la place qu'elle mérite. Hélas le manque de concertation a, sans doute, retardé le départ de cette réalisation dont le Parc naturel régional du Vercors demeure le maître d'ouvrage. La principale infrastructure sera édifiée au col de Lachau mais le village et la nécropole auront des liens très étroits avec elle, liens qui ont été précisés devant M. Lépine, Préfet de la Drôme.

La Cour des Fusillés, la grotte de la Luire, Valchevrière, Saint-Nizier-du-Moucherotte bénéficieront aussi d'aménagements dignes de ces lieux du sacrifice. Souhaitons de tout cœur aux générations qui montent de trouver tout au long de ce cheminement historique, matière à recueillement et à réflexion mais aussi des forces nouvelles nécessaires dans ce combat pour la liberté qui jamais ne s'achève.

Jacques Roux,
Maire de Vassieux-en-Vercors,
Conseiller Général de la Drôme.

Les vœux du Président

Nous sommes déjà à quelques jours de la fin de l'année, une de plus, mais il nous faut la terminer dans la joie et commencer 1993 en pensant qu'elle sera meilleure que 1992 et avec l'espoir de voir enfin tous nos projets se réaliser.

Il faut quand même être satisfait de l'année écoulée. Du bon travail qui fut accompli par tous. Nos réunions se sont très bien déroulées malgré quelques esprits « frondeurs », mais il n'y a que le résultat qui compte.

Hélas, cette année a encore vu la disparition de nombreux Pionniers : votre Vice-Président national Marin Dentella, notre Président de la section de Montpellier Henri Valette, et d'autres qui ont contribué à la vie de notre Association avec dévouement et fidélité.

La permanence d Vassieux fut assurée par nos amis Bon, Bouvier, Brun accompagnés de leurs épouses. La saison a été contrariée, au début, par le froid et la grève des routiers, mais le résultat final est très bon. Merci à ceux qui s'occupèrent de cette permanence d'une façon parfaite. Il faut dire aussi le travail accompli à la permanence par notre secrétaire Bernadette qui, par sa présence, assure une parfaite coordination au sein de l'Association.

Merci à tous les membres du Bureau national et du Conseil d'administration pour leur fidélité à nos réunions, malgré quelquefois de longs déplacements. J'ai apprécié leur sens du travail bien fait et leur souci du devoir dans les débats et l'aide qu'ils m'apportent dans la continuation de notre Association, dans l'esprit de ceux qui l'ont créée et de ceux qui nous ont précédés.

Nos cérémonies se sont très bien déroulées. Le 21 juillet fut une grande journée pour tous les Pionniers venus nombreux pour honorer nos morts.

Grâce à M. François Lépine, Préfet de la Drôme, cette cérémonie fut placée sous la Présidence de M. Mexandeau, Ministre des Anciens Combattants, et a revêtu une importance toute particulière, compte tenu des projets du site national historique du Vercors.

Je tiens à remercier toutes les Associations qui viennent nombreuses à toutes nos cérémonies, avec leurs drapeaux et déposent des gerbes en souvenir de nos morts.

Depuis 1944, notre Association fondée par notre « Patron » Eugène Chavant, et sous l'impulsion de nos prédécesseurs, nous avons mené ensemble une lutte, a priori ardue, mais nous avons pu constater que toutes les embûches rencontrées sur notre chemin ont été écartées, et ceci grâce à notre cohésion, à notre dévouement, à notre fidélité, à notre sagesse et à l'amitié qui nous unit.

1993 verra l'organisation de notre Congrès national à Valence. J'espère que vous viendrez nombreux car il sera très important étant donné que nous devons préparer le cinquantenaire 1994.

Quelques mots en ce qui concerne le Site national historique du Vercors : ces dernières semaines des décisions importantes et définitives ont été prises.

En ce qui concerne le budget, les accords sont maintenant acquis avec l'Etat, le Conseil Régional et les Conseils Généraux de l'Isère et de la Drôme.

Le lieu : ce sera le col de Lachau grâce à la compréhension de M. Jacques Roux, Maire de Vassieux et de son Conseil Municipal.

Il faut souhaiter que nous soyons consultés de façon à apporter notre avis et notre mémoire pour cette réalisation.

1993 nous permettra, j'en suis sûr, de confirmer un rayonnement acquis et de regarder sereinement vers 1994.

En cette fin d'année 1992, j'éprouve le besoin de me sentir près de vous tous, chers amis, par l'esprit et par le cœur. Je vous souhaite un bon Noël et une Bonne Année pour vous et vos familles. Que 1993 apporte à notre Association la réalisation de tous nos projets. C'est là mon vœu le plus cher et je pense que c'est aussi le vôtre.

G. Féreyre.

vie des sections

VALENCE

Au dernier Conseil d'Administration, on me félicitait pour la réussite du concours de boules de l'Association. Cette réussite nous la devons, en grande partie, au nombre important de nos compagnons Pionniers qui ont participé, à la municipalité, à la société de boules de Saint-Marcel-lès-Valence et surtout à quelques dévoués de la section qui se sont démenés pour avoir des lots et qui n'ont pas ménagé leur temps.

Je dois dire merci aux Présidents de sections qui n'ont pu se déplacer et qui m'ont adressé leurs excuses : Lyon, Monestier-de-Clermont, Paris, Montpellier. Notre regretté Henri Valette qui, avant de créer sa section de l'Hérault, faisait parti de celle de Valence ; sur son mot il me disait l'inquiétude de son état de santé.

Notre trésorier Pierrot Bos, opéré quelques jours avant le concours de boules, est depuis longtemps chez lui, bien rétabli, nous nous en réjouissons.

Le Président.

GRENOBLE

Le 24 juillet, une délégation de la section accompagnait le Président Edmond Chabert à La Fare-en-Champsaur, dans le petit cimetière de Notre-Dame-du-Bois-Vert, afin de déposer un Chamois sur la tombe de notre camarade Jean Boccoz, en présence de sa famille.

Nous y étions rejoints par notre ami Millou René de Gap.

A l'issue de cette petite cérémonie, la famille de Jean Boccoz nous a aimablement invités à un apéritif et M. le le Maire de La Fare venu se joindre à nous s'excusait de n'avoir pu se rendre au cimetière.

ROMANS - BOURG-DE-PÉAGE

2 mai : Pour le congrès national à Fontaine notre section est représentée par de nombreux adhérents avec un car mis à leur disposition.

9 juin : Mémorial des Pionniers à Bourg-de-Péage, dépôt de gerbes et allocution de notre Président pour le 48e anniversaire du départ des Romanais et Péageois au Maquis du Vercors.

13 juin : Saint-Nizier - Valchevrière, notre section est présente avec son drapeau et plusieurs membres, dépose une gerbe au cimetière de Villars-de-Lans sur la tombre de Loulou Bouchier.

21 juillet : Une soixantaine de nos adhérents participent aux cérémonies de Vassieux et de la grotte de la Luire.

15 août : Course de la Résistance, grosse affluence, plus de 900 cyclistes partent à l'assaut des cols du Vercors. A la demande du Bureau national, cette manifestation a été confiée à notre section. Deux voitures de Pionniers ont précédé l'épreuse diffusant de la pub pour l'association.

27 août : 48e anniversaire « Libération de Bourg-de-Péage », allocution du Président.

29 août : 48e anniversaire « Libération de Romans ».

12 septembre : Dépôt d'un Chamois sur la tombe de Robert René qui a participé à la création du maquis d'Ambel.

17 septembre : Concours de boules à Saint-Marcel-lès-Valence, très belle organisation de la section de Valence.

10 octobre : Décès des camarades Falavel André et Chulin René. Pour les deux, pose d'un Chamois au cimetière de Romans.

La section avec son fidèle porte-drapeau Boissieux Emile était présente aux cérémonies du 8 mai, du 18 juin et du 14 juillet, ainsi quà la distribution des prix (aux lauréats du concours de la Résistance et de la Déportation), à la quête aux deux cimetières pour le 1er Novembre, aux cérémonies du 11 Novembre.

Nous avons appris tardivement le décès de la maman de notre ami Drogue Léon, nous lui adressons nos sincères condoléances.

Nous souhaitons un bon rétablissement à nos nombreux malades.

Le Président, Bertrand René.

A VALENCE
le samedi 22 mai 1993

✶

CONGRÈS ANNUEL

Préparation du cinquantenaire

✶

organisé
par la section de Valence,
"ce sera le congrès de la fête"

✶

Pionniers vous devez venir nombreux, Valence est facile d'accès

✶

- Ceux qui viennent de loin seront logés dans le même hôtel.
- Un repas est prévu pour le vendredi soir.
- Des cars seront à la disposition des congressistes pour leur déplacement.
- Un comité d'accueil fonctionnera à la gare de Valence.

✶

Le congrès se déroulera au Palais de la Foire (réunion et repas)

✶

Une importante cérémonie aura lieu au Monument aux Morts, avec la présence des autorités du département.

✶

Une visite de la ville et ses diverses curiosités sera organisée pour les épouses des Pionniers.

FEMME DANS LA RÉSISTANCE
« La boulangère »

Nous qui avons eu le privilège de la côtoyer, de l'apprécier, pour l'exemple, la modestie, le courage, le calme apparent, dont elle a fait preuve pendant si longtemps, nous devons en parler. C'est notre DEVOIR.

Veuve de la première guerre mondiale, elle avait pensé un moment que Munich sauverait la PAIX, mais les premiers discours de Pétain ont éclairé bien des gens.

Un monsieur « haut placé » en vacances au village, essayait de lui expliquer que Pétain faisait ce qu'il pouvait ; elle le conduisit devant le monument aux Morts 14-18 : « Voyez la liste, 152 noms, pourquoi sont-ils morts ? Si j'avais été Pétain, je me serais fait couper les deux mains plutôt que de signer cette capitulation sans conditions.

Lorsque la Résistance nous a contactés, mon fils, la famille, nos employés, tous nous nous sommes mis à la disposition de la Résistance. »

Ici, nous pourrions ouvrir un questionnaire, combien des camps 3 et 5 tous jeunes, pourraient parler de la boulangère ? La liste serait très longue. Ils étaient accueillis, nourris, réconfortés, accompagnés vers la sortie « de secours » du fournil, le jardin ensuite, puis le sentier conduisant à la forêt.

L'accueil et le doux sourire de la boulangère aux cheveux blancs étaient inoubliables.

Par contre elle savait très bien jouer la comédie et donner le change.

Un certain jour, elle fut confrontée à un contrôleur du ravitaillement général. Celui-ci voulait à tout prix la persuader, lui expliquer qu'il lui manquait des tickets de ravitaillement pour l'équivalence de dix balles de farine.

« Que voulez-vous que je vous dise ? J'ai collé tous vos tickets, je n'en ai oublié aucun et je n'y comprends rien à votre système. » Elle s'énerva, se fâchant tout rouge. De guerre lasse, le contrôleur sortit en secouant la tête et en pensant que cette femme était retombée dans l'enfance et qu'elle ne comprendrait jamais rien. La boulangère respira profondément, rentra dans sa cuisine, posa son fameux lorgnon et dans une explosion de joie : « Ouf, je l'ai bien eu. » Comme toute maman, elle vécut l'occupation, les humiliations des occupants, la peur, le manque de nouvelles de son fils.

La boulangère, vous l'avez compris était la maman de Léon Martin, résistant de la première heure, et si nos amis des camps 3 et 5 eurent du pain, ce fut grâce à la petite boulangerie de Méaudre.

Rendons hommage à Léon Martin, discret, efficace, toujours sur la brèche, se donnant à fond pour être plus tard, beaucoup critiqué.

Notre boulangère est partie à 80 ans, discrètement, sans honneur, sans décoration, et repose dans le cimetière de Saint-Egrève, village où elle est née.

Nous qui avons eu le privilège, à l'époque d'être un peu ses enfants, nous ne l'oublierons jamais.

C'était une grande Dame, notre boulangère.

Germaine et Marie-Louise.

Rassemblement du C 5

Cette année, nous avions choisi Lans-en-Vercors pour nous réunir autour d'une table où fut servi un excellent repas, au restaurant « Au Bon Accueil ».

Nous avions rendez-vous au col de la Croix Perrin pour prendre l'apéritif et nous avions encore pas mal de choses à nous raconter, à la Croix Perrin nous y étions le 21 juillet 44.

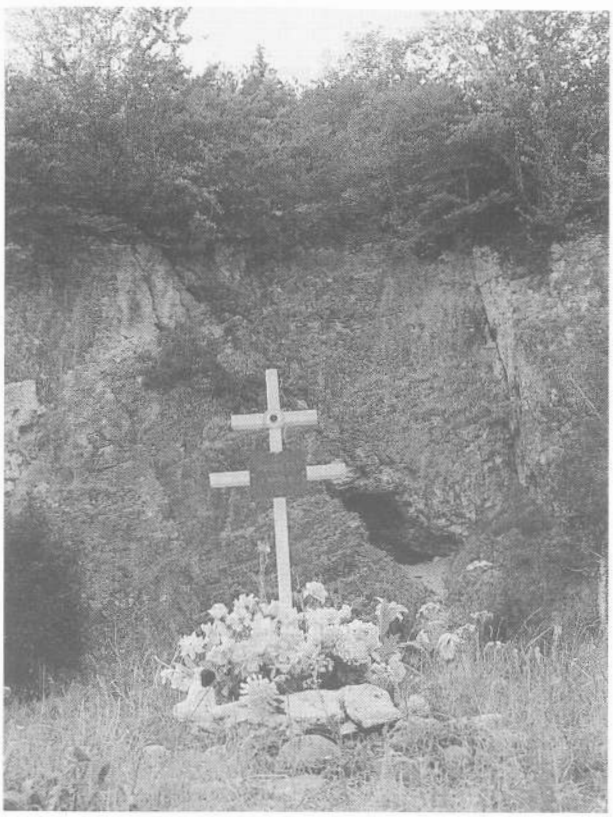
Un grand nombre avait répondu « présent ». Pour les plus éloignés, ils étaient venus de Nantes, de Perpignan, de Golfe-Juan et du nord de l'Isère. Quelques-uns bien sûr n'avaient pu faire le déplacement, la forme n'est pas toujours excellente.

Ce 21 juillet 44, aux premières heures du jour, une horde allemande descendait sur la route de Saint-Nizier, mais nous étions en alerte ; accrochage à la carrière, sur la route du col à Lans. Nous perdions deux des nôtres, de Chandol (Charlot) et Ginet (Lago). Moulin (Gaby) sérieusement blessé est évacué sur l'hôpital de Saint-Martin. Il fut assassiné à la grotte de la Luire.

Plus tard dans l'après-midi nous perdions le lieutenant Cheynis (Noël), le sergent-chef Jacquet (Kiki), Peyrat (Tamagnar) et Ferrafiat (Fiafia) qui prisonnier fut fusillé à Autrans. Pénia (Loule) blessé s'en tirera.

Une stèle à l'Echarlière sur la route du col à Autrans est là à leur mémoire. Nos amis de la section d'Autrans l'ont parfaitement réaménagée. Après cette journée de souvenirs nous nous sommes séparés en espérant nous retrouver l'année prochaine encore aussi nombreux.

A l'Echarlière.



A la carrière.

Henri Chosson, Marcel Desgranges, Pierre Lefort,

Chers Pionniers, Vieux Camarades,

Nous sommes un trio d'amis, authentiques Maquisards, qui nous sommes donné pour tâche de raconter la Résistance dans la Drôme-nord pendant la période troublée de la deuxième guerre mondiale.

Procédant à des enquêtes minutieuses et recoupées auprès des survivants des combats, de leurs veuves, de leurs enfants et des sympathisants, nous nous attachons à rechercher sans relâche la véracité des faits que nous rapportons.

Vous vous rappelez sans doute de la nuit du 9-10 février 1944 pendant laquelle un quadrimoteur Halifax de la Royal Air Force s'est crashé à Mantaille, près de Châteauneuf-de-Galaure, nord de la Drôme. Francis Cammaerts (Roger), a été un des rescapés recueilli près de Saint-Avit après avoir sauté en parachute.

L'équipage comprenant 7 hommes, en plus de Roger, a sauté lui aussi et tous se sont retrouvés sains et saufs dans les fermes amies :

– Le Squadron Leader, Thomas C. Cooke, AFC, DFC, DFM ;

– Les Flying Officiers, Ernest Bell ; Robert Leslie Beattif ; Arthur Bruce Whitecombe ; Leonard John Gornal ; Reginald William Lewis, DFC, copilote ; James Stanley Reed, navigateur.

Notre enquête nous a permis de retrouver les endroits précis où ont atterri Roger, Lewis, Reed et un quatrième dont on n'a pu encore retrouver le nom.

Nous avons la trace des quatre autres à Beaurepaire, où ils ont été pris en compte par Louis Clavel (P'tit Louis), nous savons aussi que Gornal a participé à l'attaque de la prison de Grenoble.

Nous aimerions savoir où ces quatre hommes sont arrivés en parachute et qui les a recueillis dès leurs atterrissages. Ces gens méritent d'être mis à l'honneur pour leur courageuse hospitalité.

Quelques-un parmi vous pourraient-ils éclairer notre lanterne ?

Merci de votre aide.

Bien amicalement et fraternellement à tous.

COMPTE RENDU DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 22 SEPTEMBRE 1992

Le Conseil d'Administration s'est tenu le mardi 22 septembre, au siège de Grenoble, à 14 heures.

Etaient présents :

Le Président Georges Féreyre, Ariel Allatini, Jean Blanchard, Honoré Cloître, Lucien Daspres, Gustave Lambert, Paul Marmoud, Jean-Louis Bouchier, Robert Bordignon, Edmond Chabert, Edouard Trivero, René Bertrand, André Arnaud, André Béguin, André Ravix, Jean Isnard, Marcel Fanjas, Joseph Chaumaz, Jean Chapus, Fernand Dumas, Ernest Thumy, Paul Fustinoni, Georges Mayousse, Eloi Arribert-Narce, André Guillot-Patrique, Elie Odeyer, Raymond Gamond, Alphonse Riband, Paul Jansen.

Absents excusés :

Daniel Huillier, Gaston Buchholtzer, Gilbert Lhotelain, Pierre Bellot, André Galvin, Jean Perazio, Camille Gaillard, Jean Ganimède, Marcel Bécheras, André Petit, Gaston Gelly, Léon Repellin, Anthelme Croibier-Muscat, Pierre Rangheard, Raymond Pupin, Victor Meffrey, Henri Valette, Roger Guérin, René Seyve.

• Le Président ouvre la séance en saluant les présents et en les félicitant d'être venus malgré le mauvais temps.

• Il donne lecture du dernier C.A. (12 mai 1992) pour approbation. Approbation faite à l'unanimité.

• Le Président informe les présents d'une invitation reçue pour le 24e congrès des Médaillés militaires à Crest le 11 octobre à 11 heures. Il demande qui veut aller représenter les Pionniers à ce congrès ? Le rendez-vous est fixé à 11 h 20 devant la salle des fêtes. M. Paul Marmoud se propose d'y assister.

• Courrier du Directeur des Anciens Combattants de la Drôme au Président, qui lui demande de lui communiquer le nom de deux candidats pour occuper le poste de juge pensionné auprès du tribunal départemental des pensions de la Drôme, pendant l'année 1993, et ayant l'agrément de notre association.

Après accord du C.A. nous enverrons la candidature de : Ernest Thumy pour la première catégorie, Paul Marmoud pour la deuxième.

• Nous avons reçu une invitation émanant du musée de la Résistance de Grenoble afin d'assister à la présentation des plans du futur musée et d'en définir le nom.

En l'absence de A. Croibier-Muscat, c'est Gustave Lambert qui s'y rendra.

• Le Président a reçu une invitation de Michel Noir, Maire de Lyon, pour un colloque sur la Résistance et présentation de la salle de la Résistance.

Il déclare qu'il ira mais demande que l'on avertisse Pierre Rangheard, Président de la section de Lyon, pour représenter l'Association s'il en était empêché. Ce colloque doit durer deux jours et la date est le 15 octobre.

• Le Président informa le C.A. des invitations, de Crest, pour l'inauguration de la rue des Trois-Capitaines : Brentrup, Chapoutat, Pons, et de l'Association Rhin et Danube, pour l'inauguration de la rue Michel-Prunet.

Le Président informe à ce sujet que Michel Prunet fait partie de nos Pionniers décédés ainsi que de Rhin et Danube.

Ces invitations sont pour le 4 octobre et le Président demande aux sections d'y assister avec leur drapeau.

• Le Président donne lecture d'un courrier émanant de la Préfecture de l'Isère, qui lui adresse la copie d'une lettre de M. Serge Barcellins au sujet de la donation des cimetières à l'Etat. Gustave Lambert prendra contact avec le notaire de Saint-Jean et fera les démarches au bureau des hypothèques pour avoir un relevé de la matrice cadastrale afin de retrouver le dernier propriétaire de la parcelle qui bloque actuellement cette donation. (Cimetière de Saint-Nizier).

• Le Président annonce le départ de M. Boulvrais, Directeur de Cabinet de M. le Préfet de la Drôme, qui vient d'être nommé sous-préfet à Château-Chinon. Vives félicitations.

• Le Président parle également de la Nécropole de Fréjus, mais jusqu'à présent, aucune date officielle n'a été donnée pour l'inauguration qui se fera certainement en 93.

• Pour le site national historique du Vercors, le Président indique que déjà le Vercors est un site historique mais que, ayant été choisi pour y implanter le Mémorial, cela le confirmera d'une façon plus solennelle.

Le Président demande s'il y a des commentaires à faire sur la cérémonie du 21 juillet. (Si nous avons fait des erreurs ou des bêtises nous pourrions les corriger pour l'année prochaine).

Cette cérémonie du 21 juillet fut une grande journée pour tous les Pionniers. Placée sous la Présidence de M. Louis Mexandeau, Ministre des Anciens Combattants, elle a revêtu une importance toute particulière compte tenu des projets du site et du mémorial du Vercors. Assistaient également à cette cérémonie : MM. François Lépine, Préfet de la Drôme ; Henri Michel, Député ; Gérard Gaud, Sénateur ; le général Bassère ; Mouton Jean, Président du Conseil Général de la Drôme ; Paul Boulvrais, Directeur de Cabinet du Préfet de la Drôme ; Maurice Puissat, vice-Président du Conseil Général de l'Isère et Président du Parc du Vercors ; Hervé Mariton, Conseiller Régional, représentant Charles Millon, Président ; Jacques Roux, Maire de Vassieux ; Bernard Tiévant, Maire de La Chapelle-en-Vercors ; Roger Garcin-Marrou, Maire de Saint-Nizier ; Albert Orcel, Maire de Villard-de-Lans ; Philippe Nahon, Directeur Régional des Anciens Combattants ; Gérard Bouly, Directeur des Anciens Combattants de la Drôme ; Richard Zaparucha, Directeur des Anciens Combattants de l'Isère ; J.-C. Laurent, vice-Président du Conseil Général. Tous les Présidents des sections des Pionniers étaient présents avec leur drapeau. Les Associations de la Drôme et de l'Isère étaient également présentes avec leur drapeau.

Trente-cinq gerbes furent déposées et au moment de la minute de silence quarante-cinq drapeaux s'inclinaient en souvenir de nos morts.

Nous tenons à remercier très vivement le premier Régiment de Spahis pour son détachement à notre cérémonie, et tous les Présidents des Associations présentes qui ont déposé une gerbe.

Après la cérémonie, un repas sur invitation personnelle de M. François Lépine, Préfet de la Drôme, réunissait les autorités et le bureau du Vercors, pour une discussion sur le site et le prochain mémorial de la Résistance à Vassieux.

• A 15 heures, une cérémonie s'est tenue à la grotte de la Luire, où M. Boulvrais, représentant le Préfet de la Drôme, déposait une gerbe, et celle des Pionniers était déposée par notre Président. Notre drapeau national était présent et accompagné par de très nombreux Pionniers.

• En ce qui concerne le concours de boules du 17 septembre, le Président tient à féliciter l'organisation de Jeannot Blanchard et surtout toutes les dames qui se sont dévouées pour apporter à ce concours une convivialité très amicale. Une grosse participation pour ce concours, merci à tous.

• Les organisateurs de la course de la Résistance ont fait parvenir un diplôme au bureau central. Le Président dit que ce diplôme revient de droit à la section organisatrice.

• Notre regretté vice-Président, Marin Dentella avait demandé que ses cendres soient dispersées au mémorial de Saint-Nizier. Après avoir lu la lettre de sa fille Marinette, le Président donne son accord pour la date du 17 octobre à 15 heures pour cette cérémonie.

Le Président demande que les sections soient présentes avec leur drapeau.

• André Arnaud, Président de la section d'Autrans-Méaudre, demande la parole. Il parle du livre de M. Serratrice « Crinquebille » et demande s'il y a des amateurs pour en faire une commande.

M. Serratrice raconte dans son livre la vie de ses camarades au C. 3 et le Président qui a lu cet ouvrage le trouve très bien. Gustave Lambert qui connaît bien l'auteur s'occupera des commandes.

• La question des diplômes revient par les sections présentes et le Président Féreyre promet de s'en occuper dès que la cérémonie d'Ambel sera passée.

• André Arnaud, de nouveau demande ce que l'on peut faire pour les plaques et les stèles abîmées, dans les lieux de chaque section. Le C.A. indique que chaque section doit entretenir ces plaques avec l'aide de leur municipalité.

• Jean Chapus demande la parole. Il informe le C.A. que l'Assemblée générale des F.F.I. de la Drôme aura lieu le 14 octobre à Romans et que si des Pionniers veulent y assister, ils seront les bienvenus.

Il demande que le compte rendu de la course de la résistance paraisse dans le bulletin 81.

Il déclare également que les résultats du vote de l'A.G. du 2 mai 1992 sont faux. Compte tenu des pouvoirs qu'ils avaient dans les mains, il n'est pas d'accord sur les résultats. Il dit que le vote sanction était modeste étant donné les résultats publiés, mais en réalité, il était plus efficace que ça dans la réalité. Qu'il y a eu une erreur de chiffrage. MM. Valette et Croibier-Muscat n'étant pas là pour répondre, ils le feront sans doute lors du prochain C.A.

Le Président lui fait connaître que ces propos sont graves car il met un doute sur l'honnêteté de Valette et Croibier. Le C.A. n'approuve pas le point de vue de Jean Chapus.

• Le Président explique en quelques mots quelle sera la cérémonie d'Ambel. La Commission s'est réunie à Bouvante-le-Bas pour faire le tour des dispositions à prendre pour cette cérémonie que nous voudrions placée sous le signe de la jeunesse. Pour cela, la Commission a rencontré des Inspecteurs d'Académies de la Drôme et de l'Isère qui nous informeront des classes susceptibles de venir à Ambel.

La Commission s'occupera de la commande des repas, de la mise en place des cars à Saint-Jean-en-Royans pour le transport des Pionniers à Ambel.

Des cars également seront prévus pour le transport des enfants depuis leurs collèges jusqu'à Ambel.

La Commission après avoir pris des contacts avec les militaires, espère que nous aurons un détachement pour rendre les honneurs.

• Le Président informe le C.A. de notre présence à la cérémonie de La Chapelle-en-Vercors le 25 juillet, où il était accompagné par Gilbert Lhotelain, notre Trésorier national, Eloi Arribert avec le drapeau national. Etaient présents également, Bernard Tiévant, Maire de La Chapelle-en-Vercors ; Jacques Roux, Conseiller Général et Maire de Vassieux ; Marcel Brun, adjoint au Maire de Saint-Agnan ; Paul Jansen, Président de la section de La Chapelle ; G. Gelly, secrétaire de la section.

La cérémonie s'est déroulée devant une foule nombreuse et après le dépôt de gerbes et la minute de silence, les participants se retrouvaient à la Mairie où M. le Maire avait tenu à offir un apéritif.

Aucune autre question n'étant posée, le Président, avec l'accord des présents, donne les dates des prochains C.A.

Le mardi 15 décembre 1992, à 14 heures.

Le mardi 16 mars 1993 : Préparation de la cérémonie du 13 juin.

Le mardi 8 juin 1993 : Préparation de la cérémonie du 21 juillet.

Le mardi 14 septembre 1993.

Le prochain congrès, pour le 49e anniversaire aura lieu à Valence le 22 mai 1993.

Il est 17 h 30, la séance est levée et le Président remercie les présents pour la haute tenue de ce conseil.

VISITEZ
LES MUSÉES
DE LA RÉSISTANCE
ET DE LA DÉPORTATION

A ROMANS
2, rue Sainte-Marie

A GRENOBLE
Rue Jean-Jacques-Rousseau

CINQUANTENAIRE DE LA FERME D'AMBEL

C'est sous un ciel couvert et sous les parapluies que s'est déroulée le samedi 3 octobre à 10 h 30, la cérémonie anniversaire du cinquantenaire de la « Ferme d'Ambel » premier maquis de France.

Les Associations des Résistants, Anciens Combattants, les représentants des Pouvoirs Publics, de nombreux élus, participaient à la cérémonie.

Parmis les présents : MM. François Lépine, Préfet de la Drôme ; Georges Durand, Député ; Hervé Mariton, Conseiller Régional ; Heyraud, vice-Président du Conseil Général de la Drôme représentant le Président Jean Mouton ; les Maires du Vercors et du Royans, ainsi que de nombreux Présidents d'Associations venus accompagnés de leur drapeau.

On notait également la présence du lieutenant-colonel Malet, représentant le général Bassères ; le lieutenant Jeanerot commandant le Groupement de Gendarmerie de l'Isère ; le commandant Veyrat représentant le lieutenant-colonel Labrot commandant du Groupement de Gendarmerie de la Drôme et M. Colonna, Inspecteur d'Académie de la Drôme.

Un piquet de l'armée rendait les honneurs.

187 élèves des collèges de la Drôme et de l'Isère, accompagnés de leurs professeurs invités par notre Association participaient à cette cérémonie malgré la pluie. Ils étaient pour la plupart les lauréats du concours de la résistance 1991. Nous nous devons de les féliciter.

Après le dépôt de gerbes effectué par les Autorités, les Municipalités, les Associations (celle des Pionniers par notre Président National, accompagné par deux élèves, garçon et fille, des pupilles de l'Armée de l'air), nous écoutions les discours parmi lesquels, ceux d'André Valot, un des premiers de la ferme d'Ambel, de Georges Féreyre, notre Président national et de M. François Lépine, Préfet de la Drôme.

Trente-deux drapeaux s'inclinaient pour la minute de silence et la cérémonie se clôturait par le chant des Pionniers et l'hymne national.

M. Albert Villard, Maire de Saint-Jean-en-Royans, accueillait les participants par une brève allocution à la salle des fêtes où un apéritif nous était offert par la Municipalité.

La journée se terminait après le repas animé par la chorale de Saint-Jean-en-Royans.

Douze hommes aux mains nues créaient le premier maquis

Son emplacement a été choisi par un tailleur parisien en fuite

Il y a cinquante ans presque jour pour jour, en cet automne naissant, un groupe d'hommes aux mains nues, mais déterminés et idéalistes, implantait à Ambel, au cœur du Vercors, le Camp 1, qui allait devenir le premier maquis de France.

« Ambel, c'est un point ignoré sur les cartes les plus détaillées, une série de bicoques en planches destinées à héberger l'été des forestiers, un coin perché au bout de nulle part, sans le moindre chemin, accessible seulement à pied, par des sentiers à peine tracés, après d'épuisants crapahutages de montagne à vache, aux alentours de mille mètres d'altitude. Là, une lande bordée de fayards (comme on appelle les hêtres en Dauphiné) tombe sur une falaise à pic, le Saut de la Truite. Il n'y a rien que ces quelques baraques et un peu d'eau, gelée en hiver. »

Cette description, recueillie il y a des années, est due à Simon, un tailleur parisien (réfugié dans la région pour fuir les persécutions raciales de l'occupant nazi), entré en clandestinité très tôt avec le noyau de résistants créé dès 1941, à Villard-de-Lans. C'est lui, le citadin, qui a « découvert » ce qui allait devenir, il y a un demi-siècle, avec une douzaine d'hommes armés de leur seule volonté, la première citadelle héroïque et meurtrie de la Résistance.

PREMIÈRE HEURE. C'est là qu'allaient être cachés les clandestins de la première heure qui montaient au Vercors pour échapper aux rafles du S.T.O. (Service du travail obligatoire), le gros des arrivants étant constitué par des cheminots de la gare et des dépôts de locomotives de Grenoble.

En plein hiver, sur un plateau balayé par la neige, les maquisards s'installent, après que Simon, non nommé mais bien reconnaissable dans l'hommage volontairement anonyme rendu par un des derniers survivants du petit groupe, est venu « inspecter ce domaine d'Ambel et décider que c'est là que viendrait s'installer le premier maquis de France ». Faisant l'historique de cette naissance clandestine, aujourd'hui, samedi 3 octobre, sur les lieux mêmes toujours aussi difficiles d'accès, mais où maintenant un monument commémore le sacrifice de ces pionniers, André Valot conclut :

« Cette décision, (Simon) y fut fidèle jusqu'à la mort, puisque son dernier souhait fut que ses cendres soient répandues sur cette terre d'Ambel. »

TÉMOINS DISPARUS. Cinquante ans, c'est loin, et sans compter ceux qui sont morts sur place lors de l'attaque par les troupes de la Wehrmacht du bastion Vercors où, le 3 juillet 1944, a été proclamée sur le sol français la renaissance de la République ; beaucoup, parmi les témoins d'une émouvante page de l'histoire de notre pays, ont depuis disparu.

C'est justement en pensant aux générations qui viennent que 150 élèves des classes de 3e de la région se sont mêlés aux participants à l'hommage rendu :

« Ce sont, dit un responsable des Pionniers du Vercors, les lauréats du concours 92 consacré, dans les lycées de la Drôme et de l'Isère, à la Résistance. »

Article paru dans France Soir, par Yvon Samuel fils de notre ami le capitaine Jacques.

Discours de Georges Féreyre

Bienvenue à tous et merci d'avoir accepté d'honorer de votre présence cette cérémonie du cinquantenaire de la ferme d'Ambel, premier maquis de France.

Aujourd'hui, c'est un peu un compte à rebours que nous commençons :

- 1942-1992 : Cinquantenaire de la ferme d'Ambel ;
- 1943-1993 : Cinquantenaire des camps et organisation militaire.

En effet, en 1943, en l'espace de deux mois, 10 nouveaux camps vont se créer :

- Le C. 2 à Cornouze, le C. 3 à Autrans, le C. 4 à Arbonnouze, le C. 5 à Méaudre, le C. 6 à Vassieux, le C. 7 à Lans, le C. 8 et le C. 9 au Rousset, le C. 10 à Echevis,

et aussi l'organisation des groupes francs de Grenoble et Romans.

Ce sont les groupes francs qui avaient la charge du ravitaillement de tous les camps et du harcèlement de l'ennemi dans la plaine.

La célébration de ce cinquantenaire se fera au cours de nos cérémonies :

- du 13 juin à Saint-Nizier ;
- du 21 juillet à Vassieux,

et nous arriverons en 1994.

1944 : Bouclage du plateau, mobilisation, les batailles du Vercors, la libération de Romans, de Grenoble, de Valence, de la Drôme, de l'Isère et la libération du territoire.

Le cinquantenaire de 1994 devrait voir l'inauguration du site national historique du Vercors.

Cette cérémonie qui se déroulera le 21 juillet doit être nationale et placée sous la haute autorité du Président de la République.

Je ne veux pas vous parler de la ferme d'Ambel car c'est mon ami André Valot (lieutenant Stephen dans la Résistance) survivant, qui va vous faire l'historique de ce premier maquis de France.

Ce premier camp fut créé par les dirigeants du mouvement francs-tireurs, Pupin de Grenoble, le docteur Samuel avec son frère Simon et Victor Huillier de Villard-de-Lans, en collaboration avec le groupe combat de Saint-Jean-en-Royans.

En 1994, nous allons avoir un autre cinquantenaire à célébrer et celui-ci sera aussi très important.

En effet, en 1944, fut créée notre Association Nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors, par Eugène Chavant, dit Clément, « notre patron » et ses amis.

Et il faut se souvenir que c'est lui, en tant que Président du Comité de libération national du Vercors qui restaura la République dans le Vercors et, par voie d'affiches, le fit connaître à toute la population du plateau.

Sur ces affiches, on pouvait lire :

« Le 3 juillet 1944, la République française a été officiellement restaurée dans le Vercors.

Notre Région est en état de siège. Habitants du Vercors c'est chez vous que la grande République vient de renaître. Vous pouvez être fiers, nous voudrions que le 14 juillet 1944 soit, pour le Vercors, une occasion de plus de manifester sa foi républicaine et son profond attachement à la grande patrie.

Vive la République française,

Vive la France,

Vive le Général de Gaulle. »

Depuis, notre Association Nationale des Pionniers du Vercors a œuvré pour que l'on n'oublie pas ce que fut le Vercors.

Avec ses 4 600 combattants, avec ses 700 martyrs, avec ses 1 000 maisons brûlées, avec toute sa souffrance accumulée et généreusement acceptée, il doit demeurer, dans l'histoire de notre pays l'un des plus beaux symboles de la volonté de la Résistance française.

Sur ce vaste plateau, les Français de toutes origines et de toutes opinions ont su se grouper et s'unir avec la seule ambition d'échapper à la servitude. Ensemble ils ont lutté, ensemble ils ont souffert, ensemble beaucoup d'entre eux sont morts.

*
* *

Discours d'André Valot

Un demi-siècle s'est écoulé depuis la pemière mention du nom d'Ambel dans l'histoire de la France. Car c'est bien de cela qu'il s'agit. Il s'agit du moment où le destin de la France a pris un tournant décisif, et si le tournant, ce n'est pas la fondation d'Ambel et des autres camps de la Résistance dans le Vercors, du moins la fondation du camp d'Ambel est-elle liée directement, est-elle une conséquence directe des événements qui ont été déclenchés par l'occupation de la zone sud de la France par les troupes allemandes.

Un demi-siècle, c'est long, et sans doute est-il nécessaire aujourd'hui de rappeler brièvement, même à ceux qui les ont vécus, à plus forte raison à ceux qui étaient trop jeunes pour pouvoir les comprendre, les faits qui ont amené les premiers « maquisards » dans ce vallon du Vercors.

Depuis le désastre de 1940, la moitié nord de la France (en fait les trois quarts) est occupée. Et dans la moitié sud, « la liberté souffre violence », suivant le mot d'une grande résistante [1]. Un peu partout, la Résistance s'est organisée. Dans le Dauphiné comme partout en France, ceux que l'on a appelé « les combattants de l'ombre » ont entrepris l'obscur combat contre l'occupant. Dans la nuit de la clandestinité, de petits groupes se constituent. On écoute la radio de Londres ; on distribue des tracts ; on reconstitue sous des noms divers : combat, franc-tireur, libération et d'autres encore, des mouvements politiques ou sociaux d'avant 1940. A Grenoble, c'est le mouvement « franc-tireur » qui, à l'automne 1941, a entrepris de réorganiser clandestinement le parti socialiste et de diffuser le journal « Le Populaire ». Dans les premiers jours de 1942, la décision est prise d'étendre à toute l'Isère ce mouvement de résistance. Et le 14 juillet 1942, Franc-Tireur participe à la manifestation publique qui voit défiler dans les rues de Grenoble les membres des divers mouvements de résistance au milieu d'une grande foule.

A Villard-de-Lans, un groupe de résistance s'était formé, tout d'abord sans liaison avec l'extérieur, jusqu'au jour de l'été 1942 où s'est organisée la collaboration avec le groupe de Grenoble. Et c'est ainsi que l'un des principaux responsables de la Résistance en Dauphiné a pu dire qu'en septembre 1942, le mouvement « Franc-Tireur » était le plus important et le mieux organisé de la région [2].

C'est à cette époque que la propagande officielle engage les jeunes à « partir travailler en Allemagne pour que reviennent les prisonniers ». Ce à quoi la Résistance oppose ses propres mots d'ordre : « Ne partez pas ! Allez travailler dans les champs, dans les bois ! » Et dans notre région, nombreux sont ceux que l'on aiguille dans des fermes ou dans des entreprises forestières de l'Isère.

Mais c'est aussi à ce moment que le sort de la France a pris un tournant décisif. En juillet 1942, les

(1) Elisabeth de Miribel.
(2) Pupin.

troupes hitlériennes lancent leur attaque massive en Russie. Et sur les mers, la bataille de l'Atlantique éprouve tragiquement les flottes alliées. Dans le but d'ouvrir un second front, les troupes alliées débarquent en Afrique du Nord, à quoi répond, sur le territoire métropolitain, l'occupation de la zone sud. Grenoble, comme toute la région alpine, est occupée par l'armée italienne. Et ce qui reste de l'armée française, « l'Armée de l'Armistice », est démobilisée. La plupart des jeunes gens qui la constituaient sont rentrés chez eux, comme d'ailleurs la plupart de leurs officiers, militaires de métier qui se trouvent désemparés, pris entre leur habitude d'obéir à la hiérarchie, et un devoir inattendu qui leur commande de reprendre le combat.

Si la relève des prisonniers avait fait long feu et s'était soldée par un échec pour les occupants, la création du S.T.O., le Service du Travail Obligatoire changea la face des choses. On commençait à rafler les hommes pour les envoyer travailler en Allemagne. On mobilisait des classes entières pour le travail obligatoire, le travail pour l'Allemagne abhorrée. La propagande des alliés aidant, les jeunes se défilaient et s'efforçaient d'échapper à la rafle. Il fallait les accueillir, les grouper, aider ceux qui ne savaient pas où aller.

Et c'est ainsi que, dans cette région comme partout en France, des structures clandestines se mettaient en place pour abriter, mettre en sûreté et prendre en charge des centaines de réfractaires. Dès les premiers jours de décembre 1942, le groupe de résistance de Villard-de-Lans met à disposition une exploitation forestière qui fonctionne dans le Vercors en bordure de la forêt de Lente, autour d'une ferme à la masse imposante. Depuis la ferme, un câble transporteur collecte les billes de bois et les achemine jusqu'au Saut-de-la-Truite, au sommet de la falaise qui domine Bouvante. Et de là un deuxième câble descend les billes jusque sur les camions. A mi-chemin entre la ferme d'Ambel et le Saut-de-la-Truite, quelques baraques en bois hébergent pendant l'été les ouvriers forestiers. En hiver, toute l'exploitation dort sous une épaisse couche de neige, dont rien ne vient troubler le silence car la route sur laquelle nous sommes, qui vient de la forêt de Lente et rejoint Léoncel par le col de la Bataille, n'existe pas encore à cette époque.

Après une première reconnaissance des lieux le 17 décembre 1942, une première équipe arrive à la ferme d'Ambel. Ce sont des cheminots qui proviennent de la gare ou du dépôt des machines de Grenoble. Ainsi s'est créé le 6 janvier 1943 ce que l'on appellera le C. 1 Vercors, le premier camp du Vercors.

Après cette première équipe, d'autres recrues ne cesseront d'arriver, soit à Ambel, soit à Bouvante-le-Haut où aboutit le câble du Saut-de-la-Truite. Les nouveaux venus étaient pris en charge et amenés à Bouvante.

Dès les premiers beaux jours de 1943, les ouvriers forestiers de l'entreprise sont arrivés. Ils se joignent aux réfractaires et apprennent les rudiments de leur métier à tous ceux qui sont capables de faire ce rude travail. Ceux-là, quand on les aura mis en règle en leur fournissant de nouveaux papiers d'identité, resteront à Ambel ou à Bouvante, en attendant le moment où ils rejoindront leurs camarades des autres camps qui se sont formés un peu partout sur le plateau, à Corrençon, à Méaudre, à Pré, Grandu, à Autrans, et d'autres encore.

C'est ainsi que se réalise le premier des deux rôles que les créateurs du Vercors lui assignèrent : d'abord implanter dans ce massif d'importants maquis ; ensuite lui définir un rôle stratégique. Ce rôle stratégique, beaucoup d'autres bien mieux qualifiés que moi en ont décrit la naissance et le développement.

Pour ma part, je m'en tiendrai au souvenir des premiers créateurs de ce maquis du Vercors. Et vous me permettrez de leur rendre hommage en évoquant leur mémoire en la personne de l'un d'entre eux, celui qui, en décembre 1942, vint inspecter ce domaine d'Ambel et décida que c'est là que viendrait s'installer le premier maquis de France. Et cette décision, il y fut fidèle jusqu'à la mort, puisque son dernier souhait fut que ses cendres soient répandues sur cette terre d'Ambel.

Epernay, le 29 novembre

C'est toujours avec un plaisir renouvelé qu'une délégation de Pionniers assiste à la cérémonie de l'Association des F.F.I. d'Epernay.

Cette année c'était le 21e anniversaire du jumelage avec notre Association et il faut souligner, même si sa modestie doit en souffrir, que c'est notre camarade Croibier-Muscat, qui est à l'origine de ce jumelage.

Le temps peu clément obligeait les participants à cette cérémonie, de tenir un parapluie.

Une foule nombreuse se pressait, place de la République, pour le dépôt de gerbes, dont celle des Pionniers par MM. Regord et Thumy. Ils étaient 19 ces drapeaux, représentant les associations présentes et c'est Honoré Cloître qui présentait celui des Pionniers pour la minute de silence.

Les participants présents furent conviés à une autre cérémonie, dans une cave champenoise, celle de la remise des Médailles, distinction très sympathique pour celui qui œuvre depuis la fin des hostilités pour que ne soit jamais oublié le souvenir de la résistance.

Cette année, deux Pionniers étaient honorés, MM. Thumy Ernest et Regord Jean respectivement de la section de Romans et de Grenoble.

Un repas (235 personnes) clôturait cette journée et nous devons remercier le Président, le colonel Servagnat et Héry Jacky pour leur accueil chaleureux et leur amitié envers les Pionniers du Vercors.

INFORMATIONS

SOUVENIR

Le samedi 17 octobre à 15 heures s'est déroulée, au mémorial de Saint-Nizier-du-Moucherotte, la cérémonie intime de la dispersion des cendres de notre Vice-Président National et ami Marin Dentella.

Celle-ci s'est effectuée en présence de Mme Dentella, de ses enfants, des membres de sa famille, ainsi que de nombreux Pionniers accompagnant le Président Georges Féreyre.

Marin Dentella avait demandé ce privilège dans ses dernières volontés en souvenir des combats des 13/14 juin 1944, auxquels il avait participé à la tête de son groupe et ayant une pensée affectueuse pour ses amis combattants qui étaient disparus pour l'honneur de la France.

Il avait confié cette tâche à sa fille Marinette qui s'en acquitta avec dignité.

De nombreux drapeaux de nos sections et d'autres associations étaient présents à cette cérémonie.

Après la minute de silence et le chant des Pionniers interprété par Jean Guillemot, le Président fit l'éloge du disparu.

Nous renouvelons à Mme Dentella et à sa famille toute notre sympathie.

Discours du Président.

Avant de répandre tes cendres dans ce cimetière de Saint-Nizier, je veux, mon cher Marin Dentella, te rendre un dernier hommage.

Tu fus un grand Résistant et un officier courageux, tu étais titulaire de nombreuses décorations : Légion d'Honneur, Médaille Militaire, Croix de Guerre 39/45.

Tu as été un des premiers à t'engager dans la Résistance de l'Isère aux côtés de Martin, Pupin, Chavant et Brissac.

Après la libération, tu as œuvré, sans compter, au sein du monde combattant avec le dévouement et la présence que chacun te connaît, méprisant le plus souvent ta santé, mais toujours avec le même courage que tu as eu toute ta vie.

Depuis sa création, tu t'es occupé de notre Association dont tu étais Vice-Président National.

Dans nos réunions, tu savais nous apporter ta mémoire, ta connaissance du monde combattant et une aide précieuse dans toute notre organisation.

Bien sûr, quelquefois, certains te reprochèrent, amicalement, très amicalement, de les « empester » avec tes ninas, mais Dentella sans ninas n'était plus Dentella.

C'est pour tout cela qu'on t'aimait et qu'aujourd'hui tu nous manques et on n'est pas prêts de t'oublier ; tu resteras dans nos mémoires un ami exemplaire.

Au nom des Pionniers du Vercors, à qui tu as tant donné, nous te disons : Adieu Marin, repose en paix, tu resteras dans nos cœurs et dans le souvenir de tous.

Nous renouvelons à ta famille, au nom de toute l'Association, nos sincères condoléances ainsi que l'expression de notre sympathie émue.

Adieu Marin.

*
* *

Remerciements à nos camarades Pionniers en vacances qui n'oublient pas ceux qui restent et nous adressent des cartes postales amicales. Merci à Croibier-Muscat « Riquet » et à son épouse de Rochefort, Lambert Gustave de Bretagne, Cecchetti Pierre d'Auvergne, Cattaneo Santo d'Italie, Daspres Lucien d'Argenteuil.

*
* *

REGION RHÔNE-ALPES

Nous remercions vivement, M. Charles Millon, Président du Conseil Régional, pour la subvention qu'il nous a accordée pour notre cérémonie anniversaire du Premier Maquis de France « La Ferme d'Ambel.

Nous remercions également M. Mariton, Conseiller Régional, pour toute l'aide qu'il apporte à notre Association.

*
* *

M. Paul BOULVRAIS

Directeur de Cabinet de M. Lépine, Préfet de la Drôme, nous quitte...

Après un séjour d'un an à la Préfecture de la Drôme, il est affecté à Château-Chinon (Nièvre) où il occupera les fonctions de sous-préfet.

M. Boulvrais avait bien compris les problèmes de notre association, et pendant son séjour, il nous a apporté une aide très précieuse, qu'il en soit remercié.

Nous lui souhaitons une bonne continuation dans sa carrière et nous espérons que nous le reverrons avec plaisir un jour dans notre département.

*
* *

L'Assemblée Générale de la section de Grenoble et banlieue aura lieu le 9 janvier 1993 comme chaque année à Fontaine, à la salle Jean-Jaurès, 9 h 30 précises.

Nous demandons à tous les Pionniers de cette section de venir nombreux à cette réunion. Merci à tous.

Concours de boules 17 septembre 1992

• Organisé par la section de Valence, c'est à Saint-Marcel-lès-Valence que s'est déroulé, dans une fraternelle ambiance, notre concours annuel.

• Les parties ont débuté à 9 h 30, 12 quadrettes étaient en lisse. On a joué aussi à la pétanque, mais en plus détendu, pas de tirage au sort (un peu à la mêlée).

• A 11 h 45, nous allions, fanions des sections en tête du cortège, au monument aux morts où nous attendait M. le Maire ainsi que des membres du Conseil municipal, pour y déposer une gerbe et nous y recueillir.

• Nous tenons à remercier M. le Maire de Saint-Marcel-lès-Valence, de nous avoir conviés à la Mairie pour un vin d'honneur offert par la municipalité.

• C'est au restaurant Alpes-Provence à Alixan qu'un repas réunissant les 97 convives fut servi avec beaucoup d'amabilité.

• L'après-midi, reprise du concours dont voici les résultats :

1er : Cloître, section Grenoble ; 2e : Micoud, section Ben ; 3e : Arnaud, section Autrans-Méaudre ; 4e : Bichon, section Valence ; 5e : Veilleux, section Pont-en-Royans ; 6e : Fustinoni, section Saint-Jean-en-Royans ; 7e : Martin, section Autrans-Méaudre ; 8e : Barrier, section Autrans-Méaudre ; 9e : Paire-Picot, section Grenoble ; 10e : Traversaz, section Valence ; 11e : Gamond, section Autrans-Méaudre ; 12e : Bertrand, section Romans.

Pour la pétanque on jouait en triplettes :

1er : Chapus, section Romans ; 2e : Mme Bertrand, Mme Bonniot, section Romans ; 3e : Mme Veilleux, section Pont-en-Royans ; 4e : Béguin, section Saint-Jean ; 5e : Mme Bellon, Valence.

Le challenge, ainsi que la coupe Malossane étaient remis en compétition.

Des coupes ont été distribuées aux équipes :
- 2 coupes Crédit Agricole ;
- 1 coupe Banque Rhône-Alpes ;
- 2 coupes SODIVAL ;
- 3 coupes de notre ami Croibier-Muscat.

Le Pionnier du Vercors a besoin de vous

◇ ◇ ◇ ◇ ◇ ◇ ◇ ◇ AIDEZ-LE ◇ ◇ ◇ ◇ ◇ ◇ ◇ ◇

Voyage en Bavière

Vendredi 13 novembre, après 750 km de route sous la pluie et la neige, nous sommes arrivés dans l'Etat de Bavière à Wietergeltingen sans incidents.

La réception dans la famille de Norbert Radmacher est toujours chaleureuse. Dans la soirée le Président Frantz Usin est venu nous voir pour mettre au point le détail de la cérémonie du dimanche matin.

9 h 30 : Messe avec le discours du Président des Anciens Combattants de Wietergeltingen souhaitant la bienvenue à la délégation des Pionniers du Vercors pour la troisième année.

Réponse du discours du Président Usin par Croibier-Muscat dans l'église.

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs,

Je voudrai tout d'abord remercier le Président Frantz Usin et les membres des Anciens Combattants de Wietergeltingen des paroles de bienvenue.

Nous sommes heureux, pour la troisième fois, avec J. Guillemot, de nous retrouver en votre compagnie à Wietergeltingen.

Le 21 juillet 1992 à Vassieux, nous avons fait, ensemble, une page d'histoire. L'Association Nationale des Pionniers du Vercors a autorisé pour la première fois le dépôt symbolique d'une gerbe venant de Bavière. Nous n'oublions pas la participation dans un premier temps de la Musikverein Wietergeltingen lors de la visite à Vassieux.

Nous souhaitons que notre présence, notre action et nos paroles soient surtout en direction de nos enfants et petits-enfants.

Nous voulons nous ranger derrière le flambeau de la tolérance et de la fraternité pour assurer une paix dans le monde.

Vive l'amitié franco-bavaroise.

10 h 30 : Rassemblement au Monument aux Morts.

10 h 45 : Dépôt de gerbes des Anciens combattants de Wietergeltingen et des Pionniers du Vercors.

Minute de silence.

La musique de Wietergeltingen joue l'hymne allemand et la Marseillaise résonnent dans le silence de la foule émue au garde à vous.

Le 15.11.92 en Bavière, devant le Monument aux Morts de Wietergeltingen, après le dépôt de gerbes.

joies et peines

MARIAGE

Section de Montpellier :

Nous apprenons que notre camarade, Roger Michallet, qui était en 44, préparateur en pharmacie à l'hôpital FFI de Saint-Martin-en-Vercors, et passa par la grotte de la Luire, a marié sa fille Agnès avec Marc Prouvost, officier de l'armée de l'air.

La cérémonie a eu lieu le 27 juin 1992.

Félicitations aux parents et meilleurs vœux aux nouveaux époux.

*
* *

DÉCÈS

• Le lundi 19 octobre, une délégation de Pionniers s'est rendue, accompagnée de notre Président National, à Montpellier, pour s'incliner sur la dépouille de notre camarade Henri Valette, Président de la section de l'Hérault.

Cérémonie bien triste, qui réunissait, outre la famille, de nombreux Pionniers de la région.

Le drapeau national était présent, les sections de Valence, de Saint-Jean-en-Royans et de Grenoble également avec leur drapeau.

A l'issue du service religieux, le Président Féreyre faisait l'éloge du disparu.

L'Association Nationale renouvelle à Mme Henri Valette et à sa famille ses condoléances attristées.

Allocution du Président G. Féreyre

Madame Henri Valette,
Ses enfants, petits-enfants,
Mesdames, Messieurs,

Il me revient aujourd'hui, en tant que Président National des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors, le pénible devoir de rendre un dernier hommage à notre compagnon et ami Henri Valette.

En 1933, tu connaîs ta première incorporation au 56e Régiment d'Artillerie. Puis le 2 septembre 1939, tu t'engages au 256e Régiment d'Artillerie, avec le grade de Maréchal des Logis, et le 12 juin 1940 tu subis le sort de beaucoup de soldats, tu es fait prisonnier et tu resteras en captivité en Allemagne pendant 23 mois, tu reviendras dans ta famille le 22 avril 1942.

Dès 1944 tu rejoindras le Vercors où tu seras affecté à l'hôpital militaire F.F.I. de Saint-Martin-en-Vercors en tant qu'Officier gestionnaire, sous les ordres des médecins-capitaines Fischer et Ganimède.

Ton sens du devoir, la qualité et la capacité de ton travail furent appréciés de tous.

Après les terribles batailles qui se déroulèrent sur ce plateau du Vercors, tu participeras au déménagement de l'hôpital de Saint-Martin-en-Vercors sur l'hôpital de Die et dans la fameuse grotte de la Luire.

Pendant cette douloureuse opération tu sauras, par ton courage exemplaire, aider les blessés dans leur souffrance.

Tu es décoré de la Croix du Combattant 39/45 et de la Croix du Combattant Volontaire de la Résistance.

Après cette tragédie du Vercors, tu rejoindras ta famille et tu reprendras ton travail à la Direction de l'Enregistrement des Domaines et du Timbre.

Mais tu n'avais pas abandonné tes amis du Vercors pour autant et tu créas la section de Montpellier de notre association et depuis de nombreuses années, tu en assurais la présidence.

Tu étais présent à chaque Conseil d'Administration et nous avons toujours apprécié ton sens de l'organisation. Tu as toujours fait preuve de beaucoup d'humanité pour tous les problèmes que nous avions à débattre.

Tu nous a beaucoup apporté et tu vas nous manquer.

Tu fais partie de ceux qui n'ont jamais désespéré de la France quand tout semblait perdu et il est bon de rappeler que les Résistants étaient des volontaires non de la gloire mais le plus souvant de la mort.

Au nom de notre association des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors je vous adresse, Madame Valette, ainsi qu'à toute votre famille, nos sincères et vives condoléances. Nous sommes de tout cœur avec vous dans cette épreuse qui vous frappe.

Repose en paix ami Henri, la véritable sépulture c'est le cœur des vivants. Tu resteras dans notre cœur et dans le souvenir de tous.

Adieu ami Henri.

*
* *

• Le 2 novembre 1992, les anciens du G.F. Paul Vallier dans le Vercors ont perdu l'un des leurs. Marcel Dorier dit « Bayard » était né le 31 octobre 1922. Hospitalisé, ses enfants et amis étaient venus le voir pour lui fêter ses 70 ans deux jours avant sa disparition. Il a été longtemps membre des Pionniers du Vercors et depuis plusieurs années, il s'était enfermé sur lui-même et ne voulait plus participer aux manifestations patriotiques, c'était son choix.

Entré dans le G.F. Vallier en novembre 43, il a participé avec le groupe à de nombreuses opérations plus ou moins dangereuses jusqu'à la mort de Paul Vallier et de Jimmy Bacq. Monté avec le groupe au Vercors sous la direction de J. Fratillo, il est dans les coups de main à l'extérieur du plateau, pour récupérer des véhicules, des postes émetteurs, du carburant, etc. Il est à Valchevrière, dans la forêt de Lente, à la Sapine, pendant l'encerclement du plateau, sur ordre de l'Etat-Major, avec le groupe il s'occupe du ravitaillement en vivres à partir de Saint-Laurent-en-Royans.

A la libération il part dans l'armée jusqu'à la fin des hostilités.

De nombreux camarades ont assisté à ses obsèques.

A Paulette, à ses enfants et petits-enfants, les membres des Pionniers du Vercors présentent leurs sincères condoléances.

Croibier-Muscat.

*
* *

• Nous apprenons par la presse, le décès, à l'âge de 86 ans, de Mme Abel Demeure, veuve de notre regretté Président National, qui eut la lourde tâche de succéder « au patron » Eugène Chavant du 3 mai 1969 au 21 avril 1972.

Ses obsèques ont eu lieu le 27 octobre à Chabestan, Hautes-Alpes. Nous présentons à sa famille nos plus sincères condoléances.

*
* *

• Nous apprenons que nos amis Max Biossat et son épouse, de la section de Valence, ont eu le 28 mars le chagrin de perdre leur fille Rolande épouse Joubert.

Nous renouvelons à cette famille durement éprouvée, nos condoléances attristées.

*
* *

Section de Pont-en-Royans :

La section vient de perdre un de ses camarades, Uni André à l'âge de 81 ans.

Ses funérailles religieuses ont eu lieu en l'église de Saint-Marcellin, le 28 octobre 92.

Les Pionniers de Pont-en-Royans y assistaient avec leur drapeau et une foule nombreuse était présente également.

Nous présentons à sa famille toutes nos condoléances et nos regrets de perdre un camarade très apprécié.

*
* *

• La section Ben a la tristesse de vous faire part du décès de Paul Nodin à l'âge de 80 ans.

Entré dans la Résistance le 6 juin 44, il a participé à tous les combats de la compagnie Ben avec détermination et courage.

Nous présentons à toute sa famille, nos très sincères condoléances.

*
* *

• Notre camarade Paul Porchey (pseudo lieutenant Gatel-Chambard) s'est éteint à l'âge de 88 ans, le 14 juillet 1992.

Dès 1942, il a appartenu au secteur III de l'A.S. « Isère » et par la suite deviendra Chef du Groupe Franc n° 3 de ce secteur.

Dès son engagement il assuma le ravitaillement des premiers camps formés par les réfractaires au S.T.O., dont celui du capitaine Thivollet. Parmi les actions réalisées par Paul Porchey, il convient d'en citer deux qui ont été relatées dans notre revue par Pierre Deveaux, ancien du secteur III.

Au temps des Cerises... Les Canons du Vercors, bulletin n° 33 de janvier 1981.

L'Odyssée d'une voiture radio-Gonio de l'armée italienne, bulletin complémentaire au n° 48 de novembre 1984.

Ses funérailles ont eu lieu le 17 juillet devant une nombreuse assistance regroupée en l'église de Roybon, derrière une dizaine de porte-drapeaux, en présence des autorités civiles et militaires du département.

Dans son allocution, Marcel Beyron, secrétaire de l'Association des Résistants du secteur III A.S. Isère et des Chambarands, a retracé le passé de Résistant de son camarade de combat, en rappelant qu'il était titulaire des décorations suivantes :

Croix de Chevalier de l'Ordre national de la Légion d'Honneur, Médaille militaire, Croix de Chevalier de l'Ordre national du Mérite, Croix de Guerre 1939-1945 avec deux citations, Médaille de la Résistance française, Croix du Combattant Volontaire de la Guerre 1939-1945, Croix du Combattant Volontaire de la Résistance.

Pierre Deveaux, Président de la même association a rendu également un dernier hommage à ce courageux patriote membre très estimé de tous les anciens de l'Amicale.

Alfred Choain, en sa qualité de Président départemental des Médaillés de la Résistance et par délégation du Président National Georges Féreyre s'est fait l'interprète de tous les compagnons « Médaillés de la Résistance » et « Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors » pour adresser un dernier adieu fraternel à Paul Porchey.

Associant le Vice-Président national Anthelme Croibier-Muscat, présent à la cérémonie, Choain après avoir assuré la famille de la profonde sympathie des membres du conseil d'administration de chacune des deux associations, lui renouvela en leurs noms leurs très sincères condoléances.

A. Choain.

*
* *

DISTINCTION

Nous apprenons avec plaisir, que notre camarade Cloître Honoré vient d'être fait chevalier dans l'Ordre national du Mérite par la promotion du mois de novembre 92.

Nous adressons nos félicitations à celui qui mérite largement cette promotion, par sa conduite dans la résistance et qui depuis, n'a jamais cessé d'apporter sa contribution aux Pionniers.

Trésorier de la section de Grenoble depuis 1976. Son travail est très apprécié de tous.

Au nom de tous nos camarades Pionniers, nous lui adressons une fois encore, toutes nos vives félicitations ainsi qu'à son épouse.

*
* *

• Nous venons d'apprendre que notre ami Gaston Cathala avait subi une importante opération chirurgicale. Aux dernières nouvelles, tout s'est très bien passé et il commence une convalescence avec le grand courage que nous lui connaissons.

Nous lui souhaitons un bon et rapide rétablissement et qu'il revienne vite parmi nous.

Nous lui adressons les amitiés de tous les Pionniers.

DONS ET SOUTIEN

20 F : Ponchot René.

30 F : Repellin Marguerite, Poncet-Moise Paulette.

50 F : Lebecq Elysabeth, Repellin Paul, Marcellin Jean.

80 F : Oriol Albert.

100 F : Durand-Poudret Luce, Peuvrel Paul, Chaix Jacques.

120 F : Rival H.

150 F : Chavant René, Bouchier Paulette.

300 F : Beschet Jean.

500 F : Robert Jules.

900 F : Fleury Fernande.

Liste arrêtée au 31 octobre 1992.

Nous demandons à toutes les sections, que les dons qui leur sont versés doivent être notés dans leur compte rendu et non dans nos articles de dons et soutiens.

Bulletin trimestriel
« LE PIONNIER DU VERCORS »
26, rue Claude-Genin
38100 Grenoble

DON DE SOUTIEN
(non membres)

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

_____ Code postal _____

Règlement ci-joint par ☐ mandat

☐ chèque bancaire

☐ virement postal au compte 919 78 J Grenoble

de la somme de ..... 70 F

Soutien au bulletin ..... F

Total ..... F

donnant droit au service de la revue trimestrielle :
« LE PIONNIER DU VERCORS »
pour l'année 1993

A faire parvenir à l'adresse ci-dessus dans les meilleurs délais

(A détacher)

✂ -

ASSOCIATION NATIONALE DES PIONNIERS
ET COMBATTANTS VOLONTAIRES
DU VERCORS
26, rue Claude-Genin
38100 GRENOBLE

COTISATION 1993
Membres de l'Association

☐ Section de _____

☐ Isolé (membre « hors section »)

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

_____ Code postal _____

Verse ce jour ☐ mandat

☐ chèque bancaire

☐ virement postal au compte 919-78 J Grenoble

de la somme de ..... 100 F

Soutien au bulletin ..... F

Total ..... F

Montant de sa cotisation 1993
à l'Association donnant droit
au service de la revue trimestrielle
« LE PIONNIER DU VERCORS »

SITE AU COL DE LA CHAU

Voir
La vue est largement dégagée sur le Vercors.

Ne pas être vu
Le bâtiment peut être caché dans la combe en bordure de falaise et se confondant avec les rochers.

Isolement
Isolé physiquement, le site est en contre-bas de la route, loin de toute pollution visuelle, olfactive et sonore de par l'altitude du terrain.

Forme
C'est une combe à trois pentes déversant vers le plateau.

Foncier
Le terrain appartient à la commune et est sous régime forestier.

Réseaux
Eaux : sur place.
E.D.F. : à proximité.
Assainissement à faire en hauteur (influence sur coût).

Voirie
De la route existante, 150 m de voirie à faire dans une forme de terrain stable.

Parking
A faire dans la pente, sur du remblai.

Géologie
Forme de terrain particulière mais bonne qualité pour la construction car directement sur le rocher.

NATIONAL
Souvenir
Vue sur la nécropole.

Relation musée/nécropole
On passe devant la nécropole pour accéder au site.

RÉSISTANCE
Symbolique du lieu
Proche des sous-bois, lieu de la clandestinité. Surplombant le plateau : notion de guet des résistants. Ascension vers le site comme la prise du plateau par les Allemands.

VERCORS
Retour sur la commune
Vue sur Vassieux, incitant les gens à venir y faire un tour.

Découverte du Vercors
Large vue sur le Vercors.

Imprimerie Nouvelle, Valence - Dépôt légal 4e trimestre 1992 - Commission paritaire n° 446 D 73.

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1992

MEMBRES ÉLUS

ALLATINI Ariel	33, rue Claude-Terrasse, 75016 Paris, ☏ 46 47 94 99.
BLANCHARD Jean	26120 Combovin, ☏ 75 59 81 56.
BORDIGNON Robert	Les Farlaix, 38112 Méaudre, ☏ 76 95 24 07.
BOUCHIER Jean-Louis	Camping Font Noire, 38250 Villard-de-Lans, ☏ 76 95 14 77.
BUCHHOLTZER Gaston	36, avenue Louis-Armand, 38170 Seyssins, ☏ 76 21 29 16.
CLOITRE Honoré	Ripaillère, 38950 Saint-Martin-le-Vinoux, ☏ 76 56 80 54.
CROIBIER-MUSCAT Anthelme	7, allée des Oiseaux, 38490 Les Abrets, ☏ 76 32 20 36.
DASPRES Lucien	42, boulevard Maréchal-Foch, 38000 Grenoble, ☏ 76 47 31 19.
FÉREYRE Georges	Les Rabières, 26120 Malissard, ☏ 75 85 24 48.
HUILLIER Daniel	5, rue Saint-Bobillot, 38000 Grenoble, ☏ 76 87 37 04.
JANSEN Paul	La Chabertière, 26420 La Chapelle-en-Vercors, ☏ 75 48 22 62.
LHOTELAIN Gilbert	38250 Corrençon-en-Vercors, ☏ 76 95 81 71.
LAMBERT Gustave	24, rue de Stalingrad, 38000 Grenoble, ☏ 76 43 43 55.
MARMOUD Paul	62, avenue Jean-Moulin, 26500 Bourg-lès-Valence, ☏ 75 42 76 87.

REPRÉSENTANTS DES SECTIONS

AUTRANS - MÉAUDRE :

Président : ARNAUD André, 38880 Autrans, ☏ 76 95 33 45.
Délégués : GAMOND Raymond, Les Matteaux, 38112 Méaudre.
FANJAS Marcel, La Rue, 38112 Méaudre.

GRENOBLE :

Président : CHABERT Edmond, 3, rue Pierre-Bonnard, 38100 Grenoble, ☏ 76 46 97 00.
Délégués : BELOT Pierre, 49, rue Général-Ferrié, bâtiment D, 38100 Grenoble.
CHAUMAZ Joseph, 3, rue de la Colombe, 38450 Vif.
HOFMAN Edgar, Les Vouillants, 38600 Fontaine.
BRUN Marcel, Petit-Rochefort, 38760 Varces-Allières-et-Risset.

LYON :

Président : RANGHEARD Pierre, 22, rue Pierre-Bonnaud, 69003 Lyon, ☏ 78 54 97 41.
Délégué : DUMAS Gabriel, 8, avenue de Verdun, 69540 Irigny.

MENS :

Président : PUPIN Raymond, Les Brachons, 38710 St-Baudille-et-Pipet, ☏ 76 34 61 38.
Délégué : GALVIN André, Les Adrets, 38710 Mens.

MONESTIER-DE-CLERMONT :

Président : MEFFREY Victor, 132, Grand-Rue, 38650 Monestier-de-Clermont, ☏ 76 34 03 39.
Délégué : GUÉRIN Roger, Le Percy, 38930 Clelles-en-Trièves.

MONTPELLIER :

Président : VALETTE Henri, Le Mail 3, 42, avenue Saint-Lazare, 34000 Montpellier, ☏ 67 72 62 23.
Délégué : SEYVE René, 12, rue des Orchidées, 34000 Montpellier.

PARIS :

Président : ALLATINI Ariel, 33, rue Claude-Terrasse, 75016 Paris, ☏ 46 47 94 99.
Secrétaire et délégué : En instance de désignation.
Trésorier : WOLFROM Paul, ☏ 45 55 60 35.

PONT-EN-ROYANS :

Président : TRIVERO Edouard, rue du Merle, 38680 Pont-en-Royans, ☏ 76 36 02 98.
Délégué : PÉRAZIO Jean, Les Sables, 38680 Pont-en-Royans.

ROMANS :

Président : BERTRAND René, 3, rue de Royans, 26100 Romans, ☏ 75 70 11 06.
Délégués : CHAPUS Jean, 55, avenue Duchesne, 26100 Romans, ☏ 75 02 42 89.
GAILLARD Camille, Le Rivisère, rue de Dunkerque, 26300 Bourg-de-Péage.
GANIMÈDE Jean, rue Port-d'Ouvray, 26100 Romans.
DUMAS Fernand, rue Raphaelle-Lupis, 26300 Bourg-de-Péage.
THUMY Ernest, 38680 Saint-Just-de-Claix.

SAINT-JEAN-EN-ROYANS :

Président : BÉGUIN André, 17, impasse Delay, 26100 Romans, ☏ 75 72 56 45.
Délégués : Mme BERTHET Yvonne, 43, rue Jean-Jaurès, 26190 Saint-Jean-en-Royans.
FUSTINONI Paul, rue Jean-Jaurès, 26190 Saint-Jean-en-Royans.

VALENCE :

Président : BLANCHARD Jean, 26120 Combovin, ☏ 75 59 81 56.
Délégués : ODEYER Elie, La Maison Blanche, Quartier Soubredioux, 26300 Alixan, ☏ 75 47 01 79.
BÉCHERAS Marcel, route des Roches qui dansent, 26550 Saint-Barthélemy-de-Vals.

VASSIEUX - LA CHAPELLE-EN-VERCORS :

Président : JANSEN Paul, La Chabertière, 26420 La Chapelle-en-Vercors, ☏ 75 48 22 62.
Délégué : GELLY Gaston, 26420 La Chapelle-en-Vercors.

VILLARD-DE-LANS :

Président : RAVIX André, avenue des Alliés, 38250 Villard-de-Lans, ☏ 76 95 11 25.
Délégués : REPELLIN Léon, rue Roux-Fouillet, 38250 Villard-de-Lans.
ARRIBERT-NARCE Eloi, rue Paul-Carnot, 38250 Villard-de-Lans.
GUILLOT-PATRIQUE André, Les Bains, 38250 Villard-de-Lans.
MAYOUSSE Georges, avenue Docteur-Lefrançois, 38250 Villard-de-Lans.

SECTION BEN :

Président : ISNARD Jean, 3, impasse des Mésanges, 38490 Les Abrets, ☏ 76 32 10 06.
Délégués : DASPRES Lucien, 42, boulevard Maréchal-Foch, 38000 Grenoble, ☏ 76 47 31 19.
PETIT André, La Condamine, 26400 Crest.

COMPOSITION DU BUREAU NATIONAL 1992

Président national : Georges FÉREYRE
Vice-présidents nationaux : Anthelme CROIBIER-MUSCAT (Ind.)
Paul MARMOUD (Drôme)
Daniel HUILLIER (Isère)
Ariel ALLATINI (Paris)
Secrétaire national : Gustave LAMBERT
Secrétaire national adjoint : Jean-Louis BOUCHIER

Trésorier national : Gilbert LHOTELAIN
Trésorier adjoint : Lucien DASPRES
Comptabilité et informatique : Bernadette CAVAZ

COMMISSAIRES AUX COMPTES

Pierre BOS et Louis DIDIER-PERRIN, section de Valence

FFI
VERCORS